

# TEMPÊTE DE HAÏKUS

Souffler les vents d'hiver sur le flanc des montagnes,  
disparaître sous les flocons gelés  
qui posent leur nappe blanche au monde  
et y déceler les silences de la saison perturbée.

## TEMPÊTE DE NEIGE

La gifle de glace  
punit notre solitude -  
grand blanc ciel et terre.

d'Evelyne Dandoy

Cristaux glace là,  
la blancheur de l'horizon -  
dégivrage du blues.

Bruit assourdissant,  
vide salvateur de bien-être  
sensuel de la neige.

de Jean-Luc Roussel

De gros flocons tombent  
dessus le ciel disparu  
et noient là le monde.

Vent de glace blanche  
soufflé à nos flancs fébriles,  
il tranche nos peaux.

de Matthieu Marsan-Bacheré

## À L'ABRI DESSOUS LES SAPINS

Cabane précaire,  
chapeau vert ourlé de blanc,  
l'écorce m'émeut.

d'Evelyne Dandoy

Le soldat piquant  
est tout moucheté d'étoiles,  
son écorce vit.

Sâper la tempête,  
sapins, refuge douceur -  
Sâper la froidure !

de Jean-Luc Roussel

Lourd manteau d'épines  
où cette errance étouffée  
disparaît au calme.

Il n'y a plus rien  
hors de ce sous-bois éteint  
qu'un tapis de neige.

Heure de silence  
à l'abri des flocons blancs -  
le temps se suspend.

de Matthieu Marsan-Bacheré

## LA LANGUE AUX FLOCONS

Il pleut des diamants,  
où vas-tu petite étoile ?  
Dans ma bouche d'ogre.

d'Evelyne Dandoy

La langue en cuillère.  
les petits enfants gourmands  
happent le mystère.

Le bruit du flocon,  
descente frisson qui freeze  
- Glaçons whisky hum!!

de Jean-Luc Roussel

Il ouvre sa bouche  
et les yeux fermés au ciel  
se laisse enneiger.

Elle tire sa langue  
et le rose vire au bleu  
quand un flocon tangué.

Une faim d'enfant  
nourrie de curiosité  
au ciel qui fond.

de Matthieu Marsan-Bacheré

## FUIR LA TEMPÊTE, PRÈS DE LA CHEMINÉE

Givre qui gicle, alternance je t'aime  
douce braise, douce.

de Jean-Luc Roussel

Fumée, goût de bois,  
je claques la porte au nez  
du vent humilié.

d'Evelyne Dandoy

Du flocon à la  
flamme j'abandonne là  
les langues du froid.

Dehors le vent claques -  
près de l'âtre je repose,  
les noeuds du bois craquent.

Collé au foyer,  
là mon souffle réchauffé,  
sec, ne fume plus.

de Matthieu Marsan-Bacheré



## APRÈS LA TEMPÊTE, RESSORTIR EN ANORAK

Tresses flottantes,  
le petit anorak rose déboules en riant,  
la poudreuse explose à chaque foulée des bottes  
rouges dans le blanc.

d'Evelyne Dandoy

Froid sous l'anorak -  
casquer la chaleur, hiver...  
ah no ! raque. Suis sec.

de Jean-Luc Roussel

Au doux abordage  
de ce fragile désert,  
danse en anorak !

de Matthieu Marsan-Bacheré